

Fernand Debono (1914-1997). Portrait d'un préhistorien de l'Égypte

Yann Tristant, Institut français d'archéologie orientale, Le Caire

Fernand Debono (**fig. 1**) est né au Caire le 11 octobre 1914, d'une mère italienne et d'un père maltais¹. Le jeune britannique fit ses études secondaires en Égypte et s'intéressa très tôt à la préhistoire, une science pourtant encore très jeune. Les brillants travaux de Flinders Petrie² et Jacques de Morgan³ dans les dernières années du 19^e siècle avaient marqué l'acte naissances de la discipline (Morgan 1896 ; 1897 ; Petrie & Quibell 1896 ; Petrie 1900 ; 1901 ; 1902 ; 1921). Les premières décennies du 20^e siècle virent se succéder les découvertes importantes de J.E. Quibell à Saqqara (1913 ; 1923), de W.M.F. Petrie à Tarkhan (1913 ; 1914) et Abydos (1902 ; 1903 ; 1925), de G. Caton-Thompson⁴ et E.W. Gardner dans le Fayoum (1934), d'É. Amélineau⁵ à Abydos (1899 ; 1902 ; 1904), d'E.R. Ayrton et W.L.S. Loat à Mahasna (1911), de R. Mond et O. Myers à Armant (1937), et de J.E. Quibell à Hiérakonpolis (Quibell & Petrie 1900 ; Quibell & Green 1902). La



Fig. 1

Fernand Debono sur le minaret de la Mosquée Ibn Touloun au Caire (octobre 1953). Collection personnelle de M^{me} Jeannette Debono-Ayrout.

découverte à la lisière occidentale du delta égyptien d'une culture néolithique par H. Junkeren 1928, puis d'importantes installations prédynastiques à Maadi dans la banlieue du Caire par O. Menghin et M. Amer dès 1930 (Amer & Menghin 1932 ; 1936) ne firent qu'animer l'intérêt du jeune Debono pour les époques les plus anciennes de l'archéologie égyptienne.

1. L'auteur voudrait remercier la famille de Fernand Debono pour le temps et l'aide si précieuse qu'ils ont bien voulu lui accorder. Que Madame Jeannette Debono-Ayrout, sa fille Mme Josette Tagher-Roche et son fils Francis Tagher trouvent ici sa gratitude la plus sincère.

2. Voir Midant-Reynes ce volume.

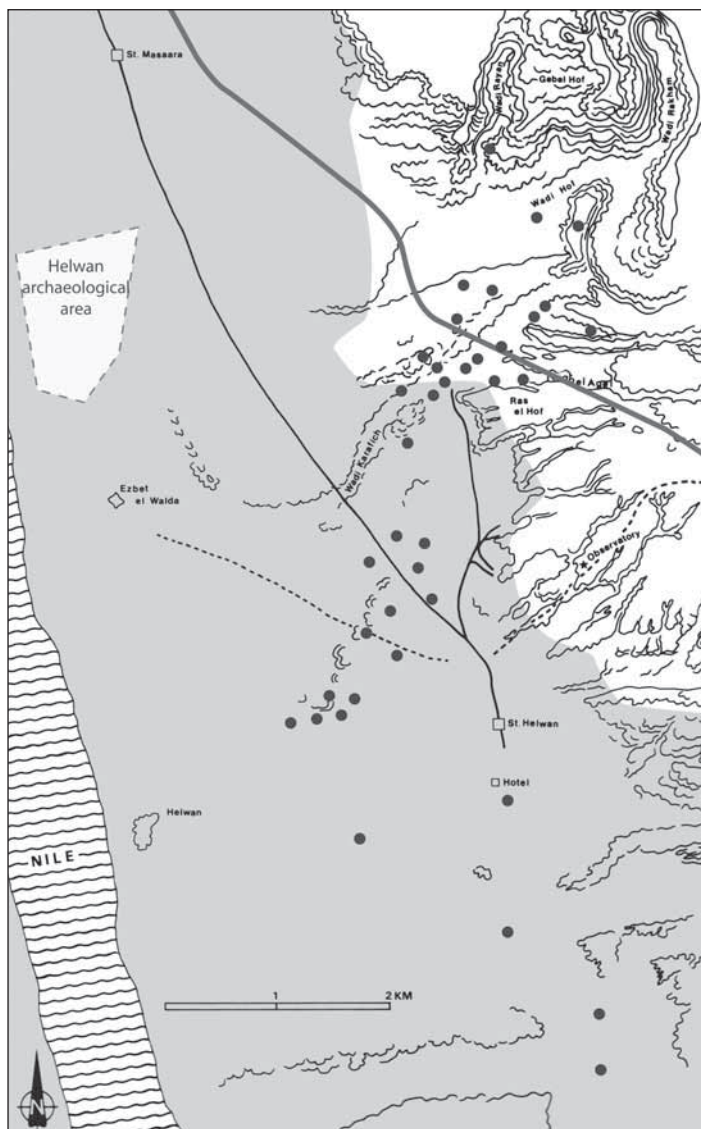
3. Voir Lorre ce volume.

4. Voir Wendrich ce volume.

5. Voir Etienne ce volume.

Fig. 2

Carte des localités préhistoriques de la région d'el-Omari. D'après Debono & Mortensen 1990 : 16, fig. 1. La zone grisée correspond aux limites actuelles de l'urbanisation ; le trait gris représente l'autoroute qui aujourd'hui traverse le site d'el-Omari ; les pointillés gris délimitent la zone archéologique protégée d'Hérouan.



Mais ce dernier soulignait lui-même qu'il devait avant tout sa vocation et sa formation à deux grandes figures de cette époque : le Père Paul Bovier-Lapierre⁶ (1873-1950), et l'archéologue britannique Guy Brunton (1878-1948). Professeur de sciences naturelles au Collège de la Sainte-Famille, ancien adjoint du Père Teilhard de Chardin quand celui-ci était professeur de physique et de chimie dans le même établissement, Paul Bovier-Lapierre était un infatigable arpenteur de déserts. Il est l'inventeur du site paléolithique d'Abassieh, de la localité prédynastique de Maadi et de plusieurs stations préhistoriques dans la région d'Hérouan. Lorsqu'en

6. Voir Tristant ce volume.



Fig. 3

Fosse A 15 en cours de fouille. D'après Debono & Mortensen 1990 : pl. 35, fig. 1.

1936, Fernand Debono, alors âgé de 22 ans, fit part au Père jésuite de son intention de se consacrer pleinement à la préhistoire, ce dernier lui confia l'exploration méthodique de la zone d'el-Omari (fig. 2). La découverte d'une vingtaine de nouveaux gisements archéologiques autour de la ville moderne d'Hérouan confirma le jeune homme dans sa passion préhistorique (Debono & Mortensen 1990 : 9). Ancien élève de Flinders Petrie avec qui il travailla sur de nombreux chantiers, Guy Brunton est quant à lui l'inventeur, avec Gertrude Caton-Thompson, de la culture badarienne (Brunton 1927 ; Brunton & Caton-Thompson 1928). Nommé directeur assistant du musée du Caire en 1931, il eut sur Fernand Debono une influence tout aussi importante que celle de Bovier-Lapierre. La publication de ses travaux à Hiérakonpolis (1932) et Mostagedda (1937) renforça encore la détermination de son jeune compatriote à explorer les origines de l'Égypte. A l'issue de plusieurs années de prospections, et malgré la guerre qui l'oblige à interrompre ses recherches de terrain, c'est en 1943 que Fernand Debono dirige sa première campagne de fouille sur le site néolithique d'el-Omari, pour le compte du Service des Antiquités de l'Égypte. Il souligne à ce sujet que « les travaux exécutés [sur le secteur d'el-



Omari] représentent les premières fouilles d'une certaine importance effectuées par le Service des Antiquités de l'Égypte sur un site préhistorique » et qu'elles « permettent de faire un grand pas en avant dans l'étude de ces périodes jusqu'ici très obscures » (Debono 1946 : 50). Le site d'el-Omari fit l'objet de trois saisons de fouille (octobre 1943-mars 1944 ; janvier-mai 1948 et avril-mai 1952). Réquisitionné par l'armée en 1952, il a depuis été complètement détruit par la construction de bâtiments, d'usines, d'installations militaires et d'une autoroute. Ces fouilles ont fait l'objet de trois articles préliminaires (Debono 1946 ; 1948a ; 1956), d'une monographie (Debono & Mortensen 1990) et d'une note complémentaire consacrée au matériel céramique (Debono 1992). Constitué de deux secteurs principaux notés A et B, installés sur la bordure d'une terrasse sédimentaire au pied du Ras el-Hof, et d'un habitat peut-être contemporain, plus au nord, el-Omari appartient aux plus anciennes cultures agricoles de la vallée du Nil. L'occupation du site est représentée par plus de 200 fosses de stockage (fig. 3), qui ont livré des paniers, des restes de vannerie, du matériel lithique et de la céramique (fig. 4). Si l'industrie lithique conserve encore des spécificités de l'Épipaléolithique local dans ses pièces de tradition microlithique, le traitement bifacial de la majeure partie du matériel en silex témoigne bien de la rupture culturelle des habitants d'el-Omari, pleinement néolithiques, avec leurs prédécesseurs. A une période située entre 4600 et 4300 avant notre ère par les datations radiocarbone, ils pratiquaient l'agriculture (éléments de faucilles, matériel de broyage, restes d'orge, de blé et de lin), l'élevage (chèvres, bovins, porcs et ânes) et le stockage. Les défunts étaient inhumés dans des secteurs abandonnés de l'habitat, parfois

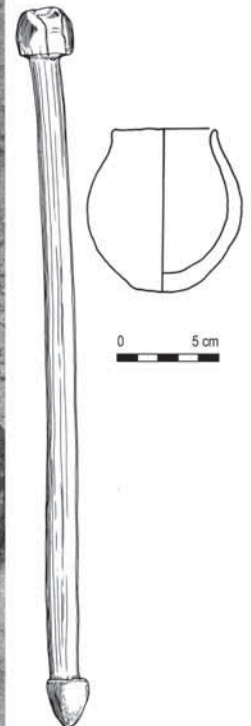


Fig. 5

Sépulture A35. Un bâton en bois est placé devant les mains du défunt, un pot en terre cuite près de la tête. D'après Debono & Mortensen 1990 : pl. 4, fig. 3, pl. 28, fig. 1 & pl. 43, fig. 2.

dans une natte, en position recroquevillée sur le côté, accompagnés de quelques rares poteries, de coquillages ou de perles en coquille d'œuf d'autruche. Plus rare est la présence dans la tombe A35 d'un bâton en bois (fig. 5) dans les mains d'un homme, de fleurs sur la poitrine de l'individu enterré dans la tombe A66 (Debono & Mortensen 1990).

La première campagne de fouille fut interrompue par le départ de Fernand Debono pour le Soudan, où il participait à la fouille d'un cimetière préhistorique menacé d'être détruit par la construction d'une annexe de l'Hôpital Civil de Khartoum (Debono 1946 : 54 ; Arkell 1949 : 2 ; Grzymiski 1987 : 16 ; 1995 : 36). Dans l'impossibilité de faire venir de l'Europe en guerre un archéologue confirmé pour l'aider dans cette tâche, A.J. Arkell s'était tourné vers le service des An-

Fig. 4

Récipients en terre cuite et matériel lithique découverts lors des fouilles d'el-Omari. D'après Debono & Mortensen 1990 : pl. 46, fig. 1-6 & pl. 48.



tiquités égyptiennes. C'est Guy Brunton qui lui recommanda le préhistorien d'el-Omari. Fernand Debono arriva à Khartoum en octobre 1944 où il resta jusqu'au printemps de l'année suivante. Au confluent du Nil Blanc et du Nil Bleu, sur la rive occidentale de ce dernier, l'occupation mise en évidence est depuis connue sous le nom de « Early Khartoum » (Arkell 1949) ou « Mésolithique de Khartoum ». Il s'agit d'un campement temporaire où seules quelques traces de clayonnage attestent d'installations domestiques. Des sépultures étaient creusées dans le secteur d'habitat. L'industrie microlithique est dominée par des petits segments en quartz et

en quartzite utilisés pour la chasse (fig. 6). Le matériel de broyage en grès peut être lié aux activités de cueillette des plantes sauvages. Les très nombreux fragments de harpons en os soulignent le rôle fondamental joué par la pêche dans l'économie de subsistance, domestication et agriculture n'étant attestées ni dans l'assemblage faunique ni dans les restes végétaux. La céramique se distingue par ses bols décorés de lignes ondulées incisées au peigne (*wavy-line*). Le mobilier qui accompagne les défunts, inhumé sur le côté en position recroquevillée, se résume à quelques perles en coquille d'œuf d'autruche (Arkell 1949).

Fig. 6
Matériel lithique du Mésolithique de Khartoum : croissants, lamelles à dos abattu, pointes scalènes et triangles scalènes. D'après Arkell 1949 : pl. 13.

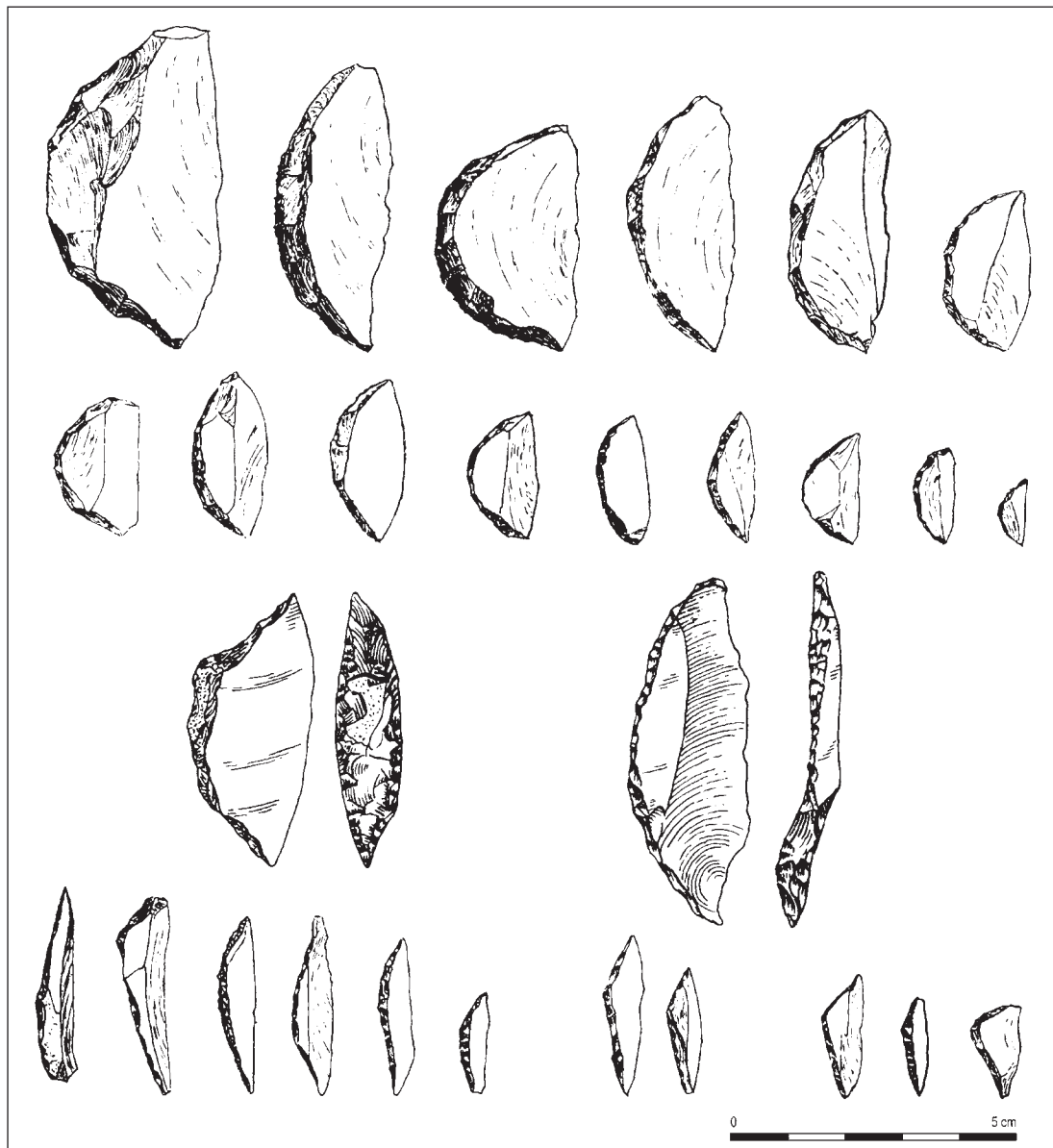


Fig. 7
Point de fleche découverte à Héluan. Silex. H. 4 cm. D'après Debono 1978 : 39.



Fig. 9
Biface de type acheuléen découvert dans l'oasis de Lakeita (Debono 1951 : pl. I, fig. a).

De retour en Égypte, l'archéologue poursuit ses recherches dans la région d'el-Omari, à la recherche de nouvelles stations préhistoriques. Le silex occupait dans les ressources nécessaires des populations de la préhistoire une place prépondérante. Matière première aux qualités de taille exceptionnelles, le silex est bien souvent pour le préhistorien le seul témoin que l'homme a laissé de son passage. Fernand Debono portait à l'étude du matériel lithique un intérêt passionné. Il rédigea de très nombreuses études sur le sujet. Le premier article qu'il publia, en 1947 dans les *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte*, concernait un ensemble de pics en pierre découverts dans le Sinaï, près de Sérabit el-Khadim. Il souligne l'emploi de ces instruments dans les mines de turquoise du Sinaï et les compare avec d'autres spécimens utilisés dans l'exploitation des carrières, la taille de la pierre et le creusement des tombes (Debono 1947).

Le matériel lithique est le propos principal de la synthèse consacrée à la préhistoire des environs d'Hélouan qu'il propose l'année suivante à la même revue (Debono 1948b). Il dresse le bilan de ses recherches les plus récentes sur une vingtaine de stations autour d'el-Omari et s'attarde surtout sur les différents faciès culturels qu'il y a reconnus. Le Sébilien, par exemple, coexistence de débitage Levallois et laminaire définissant un faciès du Paléolithique final encore aujourd'hui mal situé chronologiquement, est présent sur plusieurs localités. Fernand Debono regrette la disparition des gisements du Néolithique acéramique, repérés autour d'Hélouan depuis le 19^e siècle, définitivement scellés par les nouveaux quartiers de la banlieue cairote⁷. Il eut l'occasion de revenir sur ce sujet à plusieurs reprises et de publier en 1978 un bel exemple de pointe dite « d'Hélouan » (fig. 7) dans le volume de la collection « l'Univers des Formes » auquel il participa (Debono 1978 : 39). Le préhistorien s'interroge sur la présence en grande quantité de dentales (*Dentalium sp.*), un type de coquillage connu dans le Levant pour le Natoufien, et qui pourrait constituer pour lui un autre indice de ces contacts entre la vallée du Nil et le Levant dès le Néolithique le plus ancien (Debono 1948b : 636).

7. Voir sur la question la synthèse de K. Schmidt (1996).

Très influencé par les méthodes de l'école britannique telles que W.M.F. Petrie les avaient appliqués en Égypte, de toute évidence par l'intermédiaire de G. Brunton et de A.J. Arkell, Debono fait preuve durant ses travaux de terrain d'une rigueur exemplaire pour son époque, que tous les archéologues ne pratiquent pas encore. Sur chacune de ses photos une flèche ou une boussole indique le nord, et une mire donne les dimensions de la sépulture ou de la structure étudiée. Le matériel est soigneusement prélevé, numéroté, dessiné et photographié. Et si les plans n'ont pas encore la précision des relevés modernes – et comment auraient-ils pu l'avoir dans les années de l'entre deux guerres – ils restent pour l'époque un complément aux seuls croquis de terrains dont ses collègues se contentent souvent.

Outre les recherches qu'il a menées dans la banlieue du Caire, l'archéologue s'employa à explorer d'autres espaces susceptibles de livrer des vestiges préhistoriques. Averti par le chanoine Etienne Drioton, alors Directeur Général du Service des Antiquités de l'Égypte, qu'un site que Fernand Debono avait lui-même repéré dans le Ouadi Hammamat allait être détruit lors de la réfection d'une route, le roi Farouk confia au préhistorien la mission d'entreprendre des fouilles archéologiques dans la région (Debono 1951). De mi-mars à mai 1949, celui-ci sillonna la zone comprise entre Qouft et la Mer Rouge, sur près de 200 km (fig. 8). Ses découvertes couvrent un large spectre chronologique comprenant toutes les phases de la préhistoire, la période pharaonique et les époques tardives. Pour sa phase la plus ancienne, le Paléolithique est représenté dans la région de Lakeita par une industrie acheuléenne à bifaces micoquiens (fig. 9) ; par un faciès levallois pour le Paléolithique moyen ; par un faciès du Sébilien typique de Kôm-Ombo et d'abondantes stations du Paléolithique final pour sa phase la plus récente. Fernand Debono note également la présence de foyers intacts, de perles en test d'œuf d'autruche ainsi que de nombreux fragments de coquilles présentant une face externe brûlée, peut-être utilisés comme récipients (Debono 1951 : 60-66).



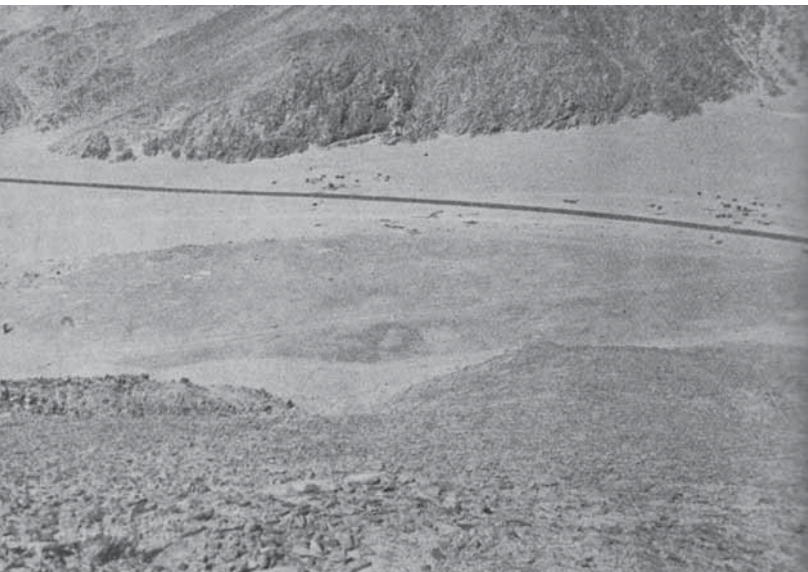
Fig. 8

Fernand Debono durant ses prospections dans le désert. Collection personnelle de M^{me} Jeannette Debono-Ayrout.

L'archéologue fut le premier à identifier hors de la vallée du Nil des vestiges de cette culture badarienne que Guy Brunton et G. Caton-Thompson avait les premiers découverte, et qui n'était alors pas connue dans les marges désertiques. En différentes places, il a ramassé des tessons caractéristiques des récipients de cette période, rouges à bord noir et surface ondulée, mais surtout découvert des sépultures se rapportant à cette période : deux tombes d'enfant à Lakeita (Debono 1951 : 69) et un individu inhumé avec deux palettes en grauwacke, de la poterie, des éléments de parure et de la malachite, dans un petit ouadi qui rejoint le Ouadi Hammamat (Debono 1951 : 74). A une époque un peu plus récente, qu'il situe entre le Badarien et la phase Nagada I, Fernand Debono rattache les vestiges d'un habitat pré-dynastique repéré à Lakeita. Si les installations

Fig. 10

Vue générale d'une occupation pré-dynastique dans le Ouadi Hammamat. Détail de la fosse rectangulaire aménagée de dalles en pierre. D'après Debono 1951 : pl. X.



domestiques ne se résument qu'à quelques foyers, le matériel mis au jour a livré de la céramique black-topped, du mobilier lithique (haches polies, pièces bifaciales dont une lame bifide, grattoirs, etc.), des meules, des outils en os, des éléments de parures (coquillages de la mer Rouge, perles en coquille d'œuf d'autruche et en roche dure), des ossements animaux et des fragments de cuivre (Debono 1951 : 66-68). Dans le même secteur, deux habitats plus récents, que le préhistorien rattache « aux époques archaïques » (fin Nagada III), ont fourni du matériel domestique ainsi qu'un atelier de confection de bracelets en coquillage de la mer Rouge et en schiste (Debono 1951 : 69-73). Dans le Ouadi Hammamat, plusieurs occupations de la même époque ont aussi été repérées. Fernand Debono signale une fosse rectangulaire dont les parois sont aménagées avec des dalles de schiste obliques qu'il interprète comme une habitation (**fig. 10**). Les couches domestiques conservaient du matériel céramique et lithique en abondance, un très grand nombre de perçoirs en silex destinés à confectionner des perles, un ciseau et une aiguille en cuivre, ainsi que des bracelets en schiste, souvent brisés ou inachevés, trahissant ici encore des ateliers de parure (Debono 1951 : 75-78). De nombreuses gravures rupestres ont été relevées durant cette expédition, représentant des animaux (antilopes, bouquetins, bovidés, éléphants, girafes et hippopotames) et des scènes de chasse. Ces figures sont difficiles à dater, mais les plus anciennes remontent à la période pré-dynastique, considérant les motifs animaliers. On citera enfin pour les périodes les plus récentes la découverte d'un cimetière de chiens de la Basse Époque dans les environs de Qouft ; d'une tombe pharaonique (fin Ancien Empire/ Première Période Intermédiaire), d'ateliers de mineurs de l'Ancien Empire, d'inscriptions pharaonique (Drioton 1954) et de tombes gréco-romaines dans le Ouadi Hammamat. Les travaux de Fernand Debono dans le Désert oriental furent l'occasion de réunir une documentation considérable pour l'étude d'un territoire qui reste, encore aujourd'hui, largement inexploré. Ces résultats mirent surtout en lumière la présence sur la périphérie du fleuve de cultures pré-dynastiques qu'on ne connaissait jusque là que dans la vallée du Nil elle-même.



Fernand Debono poursuit ses recherches dans le désert les années suivantes, notamment dans le Ouadi Araba, près de la Mer Rouge. On ne peut aujourd'hui que regretter qu'il n'eût pas assez de temps pour publier l'ensemble de ses recherches, dont les articles préliminaires ne laissent qu'entrevoir la nouveauté et l'impact qu'ils pourraient avoir, encore aujourd'hui, sur notre connaissance des origines de la civilisation pharaonique.

L'année suivante, c'est à Héliopolis que le préhistorien souleva un autre voile de la préhistoire égyptienne, celui des cultures prédynastique de Basse-Égypte. Les ouvriers d'un chantier immobilier découvrirent au début de l'année 1950 des squelettes et des vases en terre cuite au nord-est du vieux champ de course d'Héliopolis, à l'emplacement de l'actuel Merryland. Le matériel fut remis au chanoine Étienne Drioton, à cette époque Directeur Général du Service des Antiquités de l'Égypte, qui reconnut leur caractère prédynastique. Il chargea alors Fernand Debono d'entreprendre des fouilles pour le compte de l'administration des antiquités. Commencés en mars 1950, les travaux furent interrompus en septembre de la même année pour des rai-



Fig. 11

Sépulture n°4 d'Héliopolis. Un adolescent inhumé en position contractée sur le côté droit, la tête au sud, le visage vers l'est. Un pot a été déposé près de sa tête. D'après Debono & Mortensen 1990 : pl. 9, fig. 2.

Fig. 12

Sépulture n°37 d'Héliopolis. Une chèvre inhumée en position contractée sur le côté droit, la tête au sud, le museau vers l'est. Elle est accompagnée de sept vases complets. D'après Debono & Mortensen 1990 : pl. 10, fig. 4.

sons financières. Ils firent l'objet de deux articles préliminaires (Debono 1950 ; 1954) et d'une monographie préparée trente-cinq ans plus tard avec l'aide de l'Institut archéologique allemand du Caire, d'autres projets ayant éloigné durant ce temps Fernand Debono de la scène héliopolitaine (Debono & Mortensen 1988). Les six mois de fouilles permirent de dégager une soixantaine de sépultures, sur les quelque deux cents que le cimetière devait originellement abriter. Elles comprenaient des adultes et des enfants, mais aussi des animaux. Les individus ont été enterrés dans de simples fosses, en position contractée sur le côté droit et la tête au sud pour la plupart, protégés par une natte (**fig. 11**). Le mobilier comprend essentiellement des vases en terre cuite, près de la tête du défunt lorsqu'il se réduit, dans la majorité des cas, à un seul spécimen ; le long de la partie supérieure du corps lorsque les tombes sont dotées de plusieurs récipients. Couteaux en silex, palettes vases en pierre, valves de coquillages et fragments de cuivre constituent les rares offrandes supplémentaires. Les sépultures animales – chèvres et chiens uniquement – sont bien séparées de l'espace réservé aux humains mais bénéficient d'un traitement aussi soigné. Des restes de nattes subsistent encore près des corps le plus souvent accompagnés par des vases en terre cuite (**fig. 12**). Fernand Debono ne manque pas d'insister dès 1950 sur la nouveauté que représente le site d'Héliopolis. Le mobilier

mis au jour diffère complètement de tout ce qui est alors connu à l'époque en Égypte pour la période prédynastique. Seule la fouille du site de Maadi pouvait fournir un corpus de données comparable (Amer & Menghin 1932 ; 1936). Dans son rapport préliminaire (Debono 1954), compte-rendu scrupuleux et réfléchi de ses découvertes, le préhistorien fait bien évidemment le rapprochement entre les deux stations, mais insiste surtout sur l'originalité de certaines formes céramiques et de pratiques funéraires d'Héliopolis. Il suggère que ce cimetière est peut-être un peu plus récent que celui de Maadi (Debono 1954 : 651), intuition que la poursuite des fouilles sur cette localité confirma presque complètement par la suite⁸, et qu'il a pu moduler dans la publication finale du site. Ici encore il faut noter la modernité des techniques de fouille et la rigueur des relevés de terrain qui ont permis à l'archéologue, quarante ans plus tard, de rédiger le rapport définitif de ses travaux (Debono & Mortensen 1990 : 49).

L'année 1950 est importante pour le jeune archéologue – âgé de 36 ans à cette époque – non seulement parce qu'il découvre à Héliopolis les vestiges d'une culture prédynastique dont on ne connaît encore rien, mais surtout parce qu'il est nommé membre scientifique à titre étranger – nationalité britannique oblige – de l'Institut français d'archéologie orientale, placé alors sous la direction de Charles Kuentz (fig. 13). Le

préhistorien retourne travailler à el-Ouari en 1952 pour explorer la partie sud du site. Outre les nouvelles installations prédynastiques qu'il mit au jour durant cette saison, il découvrit durant les prospections menées dans la région de nouveaux sites paléolithiques, un cimetière de poissons d'époque pharaonique ainsi qu'un aqueduc médiéval (Debono 1956 : 329-330). Malheureusement les fouilles archéologiques sont interrompues partout en Égypte cette année-là du fait des événements politiques qui agitent le pays. Ils reprirent après le coup d'état de Gamal Abd el-Nasser, mais pour une courte durée seulement, la crise de Suez, en 1956, marquant un nouveau temps d'arrêt pour les travaux de terrain. L'Institut fut placé sous séquestre jusqu'en 1967 et son personnel métropolitain rapatrié en France.

C'est en 1955, alors qu'il participe à une croisière entre Assouan et Ouadi Halfa, que Fernand Debono rencontre Jeannette Tagher-Ayrout. Il l'épouse l'année suivante au Caire. Fille de Habib Ayrout, ingénieur des Ponts & Chaussées, principal collaborateur égyptien du baron Empain lors de la création de la ville d'Héliopolis, sœur du révérend père Henry Ayrout, jésuite, sociologue, elle est la veuve de Jacques Tagher, mort en avril 1952 des suites d'un tragique accident. Historien, conservateur de la bibliothèque privée du roi Farouk, il avait fondé en 1948 les *Cahiers d'Histoire Égyptienne*. Grâce à la détermination et au dynamisme de sa veuve, secondée dans cette entreprise par Fernand Debono à partir de 1956, la publication de cette revue se poursuivit jusqu'en 1969. Les *Cahiers* rassemblent des contributions inédites en français et en anglais concernant l'histoire, l'ethnographie et l'archéologie de l'Égypte, ainsi que des chroniques, des biographies et des comptes-rendus de lectures. On retrouve au fil des pages des érudits aussi célèbres qu'Étienne Drioton, Jean-Philippe Lauer,

Fig. 13

Bernard von Bothmer, Fernand Debono, Jeannette Debono-Ayrout, May Trad et Charles Kuentz. Collection personnelle de Mme Jeannette Debono-Ayrout.



8. On s'accorde aujourd'hui à regrouper l'habitat et la nécropole de Maadi ainsi qu'une petite partie de la nécropole du Ouadi Digla dans une phase ancienne dite « Digla I » ; une grande partie des tombes du Ouadi Digla et la majorité de celles d'Héliopolis dans une phase plus récente dite « Digla II » (Rizkana & Seheer 1990).

Anouar Louca, Ibrahim el-Mouelhy, Serge Sauneron ou Gaston Wiet. Le premier article que Fernand Debono y publie, écrit avec son épouse, est une chronique consacrée à l'installation du colosse de Ramsès II sur la place de la gare en février 1955 (Tagher & Debono 1956). Reprenant une observation qu'il eut l'occasion de faire dans le Sinaï en 1938, il publie ensuite une enquête historique et archéologique concernant l'utilisation des propriétés médicinales de l'escargot (Debono 1957).

Après une interruption de quatre années, le dixième volume de la revue est consacré en 1967 à la Nubie. En octobre 1960, l'Unesco lançait la « Campagne Internationale de Sauvetage de la Nubie », région vouée à disparaître sous les eaux de retenue du Haut Barrage d'Assouan. Dans l'article d'introduction du numéro spécial des *Cahiers d'Histoire Égyptienne*, Fernand Debono s'emploie à décrire la géographie, l'histoire et les coutumes de « l'attachante Nubie, qu'un destin implacable oblige à disparaître en grande partie » (Debono 1966). Mais c'est surtout sur le terrain qu'il a pu manifester son intérêt et son implication dans le grand projet. Durant deux saisons, de mars à avril 1959, puis de janvier à avril 1960, il participa à l'expédition de l'Institut allemand d'archéologie, dirigée par Hanns Stock, sur le temple d'Amada. Responsable de la partie préhistorique du projet, il fouilla une série d'habitats et de nécropoles de cette période ainsi que des installations domestiques rattachées au Groupe C (Stock 1963a ; 1963b). Le matériel issu de ces recherches est aujourd'hui présenté au musée d'Assouan.

Quelques années plus tard, c'est depuis le Caire cette fois qu'il put de nouveau s'investir dans l'élan international de la campagne de Nubie. Durant la mission que le Service des Antiquités égyptiennes avait assigné à l'Ifao, Serge Sauneron avait repéré en 1964 un village du groupe C dans la région de Ouadi es-Seboua qu'il fouilla l'année suivante. L'habitat était installé sur l'emplacement d'un site du Paléolithique Moyen (Sauneron 1965). La totalité du matériel fut rapporté au Caire

et l'étude du matériel lithique confiée à Fernand Debono. Celui-ci s'en acquitta entre 1967 et 1969. La mort accidentelle de Serge Sauneron en 1976 laissa malheureusement la publication inachevée. Jean Jacquet publia en 2005 un résumé de la fouille mais le dossier complet - l'étude du matériel en pierre y compris - dort encore aujourd'hui aux archives de l'Ifao (Sauneron & Jacquet 2005).

Fernand Debono entreprend en janvier 1968 une campagne de fouille à Faou el-Qibli, en Haute-Égypte, sur la basilique et le monastère Saint-Pacôme. Le Père Henry Ayroul, son beau-frère, lui avait fait découvrir les lieux et l'avait aidé à obtenir le soutien de l'Institut Pontifical d'Archéologie Chrétienne de Rome. Le but principal de la mission était d'évaluer le potentiel archéologique des vestiges d'un des plus grands centres cénobitiques d'Égypte et de les resituer dans un contexte chronologique plus précis (Debono 1971b).

La préhistoire de l'Égypte reste pour autant le sujet de recherche le plus cher au cœur de Fernand Debono. A l'invitation de son ami Serge Sauneron, qui fouille les ermitages coptes des environs d'Esna, il participe en 1967 et 1968 à la prospection du désert où Henri de Morgan avait découvert au début du XX^e siècle plusieurs stations préhistoriques. Les nouvelles prospections ont permis d'identifier des concentrations de silex paléolithiques, des industries microlithiques plus récentes, des tessons de poterie et des silex taillés d'époque prédynastique ainsi que des sépultures de la même période. Fernand Debono insiste sur l'importance du site d'Adaïma, déjà signalé par Henri de Morgan (1911): « la découverte de ce site revêt une grande importance pour l'étude de la préhistoire égyptienne à l'époque prédynastique, en Haute-Égypte. Car si l'on connaît assez bien les usages funéraires grâce aux nombreuses nécropoles qui ont été étudiées, on ne sait pratiquement rien des agglomérations. Il serait donc d'un intérêt majeur de procéder à des fouilles » (Debono 1971a: 251). Son souhait se réalisa en 1973 lorsqu'il repartit vers Esna pour mener une campagne archéologique

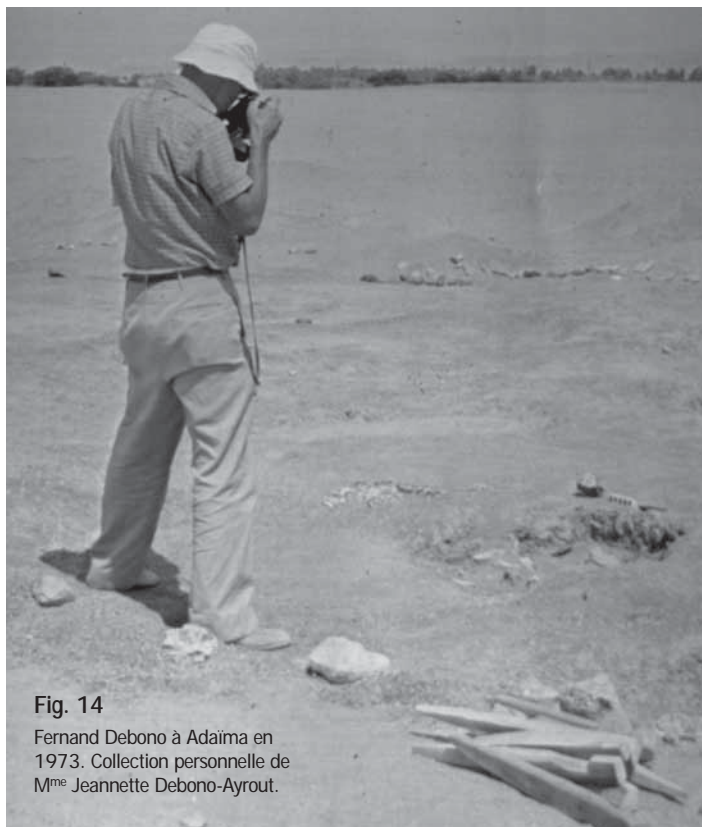


Fig. 14
Fernand Debono à Adaiïma en 1973. Collection personnelle de M^{me} Jeannette Debono-Ayrout.



Fig. 15
Sépultures d'Adaiïma fouillées en 1973. D'après Debono 1971c : pl. XL.

à Adaiïma (**fig. 14**). Il fit quelques sondages sur la zone d'habitat et fouilla une trentaine de sépultures (**fig. 15**), malheureusement pour la plupart pillées. L'archéologue a toutefois pu réunir des renseignements intéressants concernant les pratiques funéraires, avec des tombes secondaires regroupant des os en vrac dans des petits coffres en terre crue, et une grande tombe contenant encore des vases complets (**fig. 16**). Les vestiges domestiques se distinguent quand à



Fig. 16
Vase provenant d'une tombe d'Adaiïma fouillée en 1973. D'après Debono 1971c : pl. XLI.

eux dans le sable du désert par du matériel lithique en quantité et une grande variété de tessons de céramique (Debono 1971c). Les travaux ont repris sur place de 1987 à 2005 sous la direction de Béatrix Midant-Reynes, qui a dédié la première publication d'Adaiïma à Fernand Debono et Serge Sauneron (Midant-Reynes & Buchez 2002; Crubézy, Janin & Midant-Reynes 2002). Le préhistorien ne put continuer les fouilles d'Adaiïma comme il l'aurait souhaité. Des raisons budgétaires ont obligé l'Ifao à suspendre un certain nombre de missions⁹. Tout en étudiant au Caire le matériel préhistorique rapporté du désert d'Esna, il participa à différentes campagnes archéologiques, dans la région thébaine cette fois-ci. En 1970, il étudia le matériel prédynastique mis au jour par Georges Castel durant une mission de l'Ifao à Deir el-Médineh, sur la colline de Gournet Mare'i Nord (Debono 1980a). Les restes d'un secteur domestique situé entre le Badarien et la phase Nagada I sont représentés par des vases à la morphologie caractéristique de cette période (**fig. 17**). Aucune structure d'habitat n'a été repérée. Fernand Debono rejoint en 1971 la mission conduite par Christiane Desroches-Noblecourt dans la montagne thébaine pour le compte du Centre d'Étude et de Documentation sur l'Ancienne Égypte (CEDAE). L'objectif de

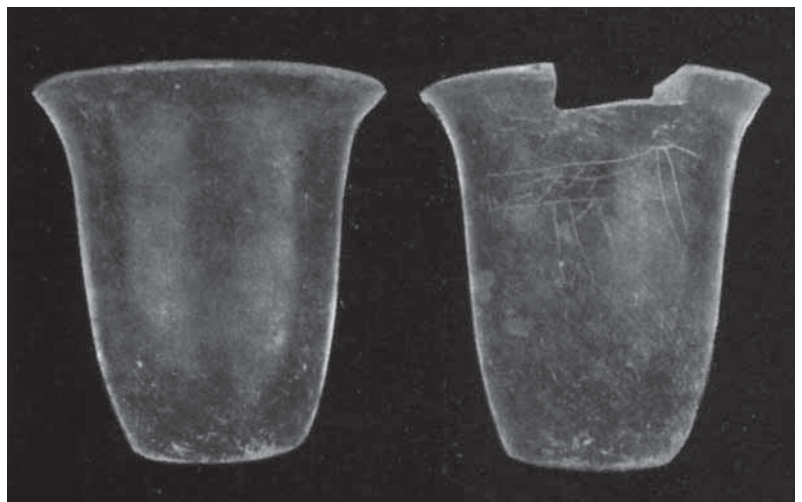
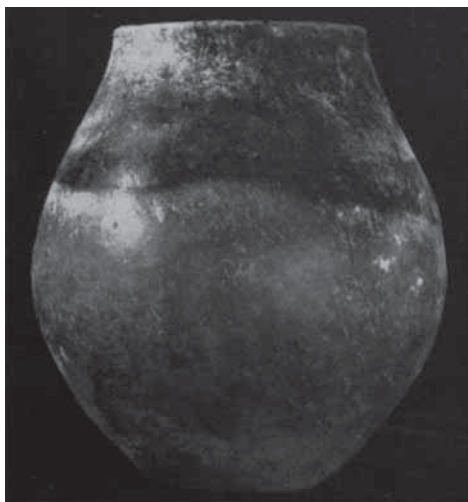
9. Cf. Sauneron 1975.

ce projet était l'enregistrement systématique des monuments de la montagne thébaine. Au préhistorien, nommé expert de l'Unesco auprès du CEDAE, fut confié la tâche de dresser un inventaire méthodique des sites de taille de la pierre dans la région. Il identifie 45 sites dans la Vallée de l'Ouest, paléolithiques pour la plupart. Il note l'absence de stations néolithiques et prédynastiques et signale, pour les époques plus récentes, plus d'une trentaine de localités du Moyen et du Nouvel Empire ainsi qu'une statue tout juste ébauchée, sur un atelier de sculpteur pharaonique (Debono 1971d). Au cours des hivers 1971 et 1972, puis du printemps 1973, Debono concentra ses recherches sur les parties nord et sud du massif thébain. Il rapporte la présence dans ces secteurs d'industrie très anciennes du Paléolithique (Biberson, Coque & Debono 1977); d'outils se rapportant au Paléolithique Moyen et Supérieur; de tessons de poterie, d'éclats de silex et d'ossements animaux qui trahissent la présence d'un habitat prédynastique au niveau de Rézégat; d'ateliers de taille de silex d'époque pharaonique; d'un ermitage rupestre chrétien et d'habitations contemporaines en pierres sèches (Debono 1972; 1973; 1975).

L'étude du matériel lithique fut ainsi l'occasion pour lui d'étudier le silex dans un cadre chronologique très large, depuis la préhistoire jusqu'aux époques les plus tardives de la période pharaonique. A la veille des années 1950, à l'invitation de Jean-Phi-

lippe Lauer, intrigué par une série de pièces en silex à la morphologie particulière, Fernand Debono mena une prospection de surface et quelques sondages dans le complexe de Djéser à Saqqara. Il réalisa l'étude technologique d'outils en forme de croissant provenant de l'enceinte de la 3^e dynastie (Lauer & Debono 1950). En 1971, alors qu'il travaille dans la montagne thébaine pour le CEDAE, Jean Jacquet lui demande d'examiner un ensemble de silex taillés qu'il a découvert durant une fouille de sauvetage dans le temple de Karnak, près du Lac Sacré. Il retourne sur place de 1971 à 1977 pour étudier le matériel et réaliser, en 1975, un sondage archéologique afin de vérifier la stratigraphie du site. Les couches du Moyen Empire et de la Seconde Période Intermédiaire ont livré une grande quantité de poterie, de silex taillés, d'empreintes de sceaux en terre crue et d'amulettes trahissant la présence d'un secteur domestique. Fernand Debono note dans son rapport les similarités entre la morphologie des outils en silex paléolithiques et le matériel de son étude, notamment les outils microlithiques et les grattoirs, insistant sur la place du matériel lithique encore trop négligée selon lui dans la vie quotidienne des populations pharaoniques (Debono 1982; 1987; 1988b). Sur l'autre rive du Nil, Fernand Debono participe entre 1972 et 1978 aux recherches menées au Ramesseum sous la direction de Christian Leblanc. Des outils en silex en forme de croissant, ayant servi de foreurs, et

Fig. 17
Céramiques découvertes sur un site d'habitat prédynastique (Badarien/Nagada I) à Gournet Mare'î Nord. D'après Debono 1980a : pl. VIIIa, fig. 1 & 5.



d'innombrables fragments d'albâtre, appartenant à un atelier de fabrication de vases en pierre lié aux besoins sacerdotaux du temple (Debono 1988b; 1993-1994).

A l'instar de ce qu'il a fait pour le silex, Fernand Debono aimait à rapprocher les périodes chronologiques et à montrer comment certains thèmes pouvaient trouver leurs sources dans la préhistoire. En 1969, il publie dans le dernier volume des *Cahiers d'Histoire Égyptienne*, un article dans lequel il essaie par différents excursus dans d'autres aires géographiques d'exposer comment, tout au long de la préhistoire, l'homme égyptien, dans ses traditions funéraires, avait déjà une conscience religieuse (Debono 1969). Dans son étude consacrée à la gravure d'une girafe publiée dans l'ouvrage de Pierre Belons du Mans¹⁰ (fig. 18), il s'intéresse à la présence de cet animal en Égypte depuis le Paléolithique et jusqu'au 19^e siècle, en insistant sur ses différentes représentations et leur sens symbolique (Debono 1979). Le préhistorien se passionnait pour bien d'autres périodes ou aspects de l'histoire égyptienne. Il aimait l'art, s'intéressait aux icônes et aux manuscrits aussi bien arabes que coptes. Dans les années 1970, son ami Serge Sauneron lui avait confié l'un des volumes de la collection « Voyageurs occidentaux en Égypte » publiée par l'Ifao. Il

devait réaliser l'édition et l'appareil critique du récit de Jean Thévenot (1633-1667) en Égypte¹¹. Son manuscrit, achevé, est conservé dans les archives de l'Ifao, avec tous les projets éditoriaux que la mort prématurée du directeur de l'institut a laissé dans les cartons.

A partir des années 1980, Fernand Debono se consacre pleinement à ses travaux de publication. Il réalise deux articles de synthèse sur la préhistoire de l'Égypte : l'un décrivant les différentes phases du Paléolithique égyptien, en 1978, dans le volume de la collection « L'Univers des Formes » dirigé par Jean Leclant ; le second, couvrant une entité géographique plus vaste (Égypte, Soudan et Nubie), et une période beaucoup plus longues jusqu'à la veille des dynasties pharaoniques, dans *L'histoire générale de l'Afrique*, publiée sous les auspices de l'Unesco (Debono 1980b). Le préhistorien étudie au Caire le matériel qu'il a trouvé durant ses différentes campagnes de fouilles en Égypte. Avec l'aide de Bodil Mortensen, et le soutien de l'Institut archéologique allemand du Caire, il entreprend l'analyse des sites dont il a dirigé la fouille à Héliopolis et el-Omari (Debono & Mortensen 1988 ; 1990). Il continue l'étude du mobilier lithique provenant des fouilles du désert d'Esna (Adaïma) à l'Institut français du Caire dans les années 1990 (fig. 20).

Fig. 18

La girafe en Égypte.

- A gauche, telle que Pierre Belon du Mans la représente dans son ouvrage.
- A droite, dans le tombeau de Rekhmiré à Gournah. D'après Debono 1979 : 419, fig. 1 & pl. XXXVIII, fig. B.



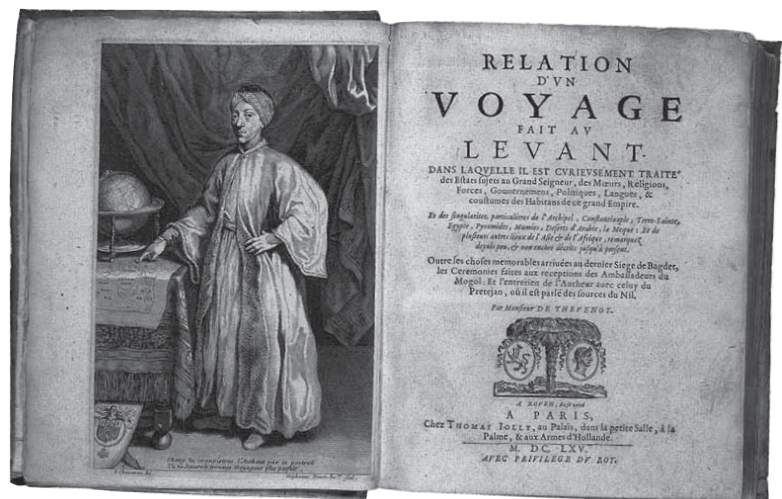
Fig. 20

Fernand Debono, Jeanette Debono-Ayrou et Nicolas Grimal, directeur de l'Ifao, en mai 1991. Collection personnelle de M^{me} Jeannette Debono-Ayrou.

10. Édité en 1547 et republié en 1970 par Serge Sauneron.

11. *Relation d'un voyage fait au Levant dans laquelle il est curieusement traité des Etats sujets au Grand Seigneur, des Moeurs, Religions, Forces, Gouvernemens, Politiques, Langues, & coutumes des Habitans de ce grand Empire. Et des singularitez particulières de l'Archipel, Constantinople, Terre-Sainte, Égypte, Pyramides, Mumies, Déserts d'Arabie, la Meque. Et de plusieurs autres lieux de l'Asie et de l'Afrique, remarqués depuis peu, et non encore décrits jusqu'à présent*, Paris, 1664.

Le 6 août 1997, voilà maintenant dix ans, la mort a emporté Fernand Debono au Caire, à l'âge de 82 ans. Il laisse une œuvre conséquente, témoignage de sa curiosité scientifique et de son dynamisme, et de nombreux travaux inachevés, parmi lesquels les projets de deux ouvrages consacrés à la préhistoire (*La préhistoire égyptienne d'après les fouilles récentes* et *Manuel de préhistoire égyptienne*) et du manuscrit d'une étude ethnographique sur les bédouins du désert. Ses travaux et son engouement pour la préhistoire égyptienne ont durablement marqué la discipline. Un demi-siècle plus tard, ses observations à Héliopolis, dans la région d'Hélouan et dans le Désert oriental restent aujourd'hui une documentation unique, la plupart des stations qu'il a eues l'occasion de repérer ayant été depuis bien longtemps détruites. Les deux monographies qu'il a publiées à la fin de sa vie sont devenues des ouvrages de références pour la protohistoire égyptienne. L'intuition



qu'il avait que le désert d'Adaïma recelait des informations inédites et essentielles sur la période prédynastique s'est révélée juste, peut-être même au-delà de ce qu'il aurait pu imaginer. Fernand Debono a ouvert la voie à une nouvelle génération de chercheurs qui, comme lui, n'ont de cesse de pousser un peu plus loin encore les limites de notre connaissance du passé le plus lointain de la vallée du Nil.

Fig. 19
Frontispice
du voyage de
Jean Thévenot et
portrait de l'auteur.

Liste des travaux publiés par Fernand Debono

Classés par types de publication et par ordre chronologique.

• Monographies

DEBONO, F. & MORTENSEN, B., 1988. *The Predynastic Cemetery at Heliopolis*. Archäologische Veröffentlichungen 63. Mainz.

DEBONO, F. & MORTENSEN, B., 1990. *El Omari : A Neolithic Settlement and Other Sites in the Vicinity of Wadi Hof*. Archäologische Veröffentlichungen 82. Mainz.

• Articles

DEBONO, F., 1946. Héliouan : El Omari. Fouilles du Service des Antiquités (1943-1944). *Chronique d'Égypte* 41 : 50-54.

DEBONO, F., 1947. Pics en pierre de Sérabit el-Khadim (Sinai) et d'Égypte. *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte*, 46 : 265-285.

DEBONO, F., 1948a. El Omari (près d'Héliouan). Exposé sommaire sur les campagnes de fouilles 1943-44 et 1948. *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte*, 48 : 561-569.

DEBONO, F., 1948b. Le Paléolithique final et le Mésolithique à Héliouan. *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte*, 48 : 629-637.

DEBONO, F., 1949. Une nouvelle civilisation prédynastique aux environs du Caire (El Omari près d'Héliouan) [in:] *Actes du XXI^e congrès des Orientalistes*, Paris.

DEBONO, F., 1950. Héliopolis. Trouvailles prédynastiques. *Chronique d'Égypte*, 25 : 233-240.

LAUER, J.-P. & DEBONO, F., 1950. Technique du façonnage des croissants de silex utilisés dans l'enceinte de Zoser à Saqqarah. *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte*, 50 : 1-18.

- DEBONO, F., 1951. Expédition archéologique royale au Désert oriental (Keft-Kosseir). Rapport préliminaire sur la campagne 1949. *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte*, 51-1 : 59-91.
- DEBONO, F., 1954. La nécropole prédynastique d'Héliopolis (fouilles de 1950). *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte*, 52 : 626-652.
- DEBONO, F., 1956. La civilisation prédynastique d'El Omari (Nord d'Hélouan). Nouvelles données. *Bulletin de l'Institut d'Égypte*, 37 : 329-339.
- TAGHER, J. & DEBONO F., 1956. Le Caire reçoit Ramsès. *Cahiers d'Histoire Égyptienne*, 8, 2/3 : 207-212.
- DEBONO, F., 1957. Une utilisation médicale de l'escargot au Sinaï. *Cahiers d'Histoire Égyptienne*, 9, 1/2 : 44-53.
- DEBONO, F., 1959. Index des séries VI à IX des Cahiers d'Histoire Égyptienne. *Cahiers d'Histoire Égyptienne*, 9, 5/6 : 231-253.
- DEBONO, F., 1966. Nubie. *Cahiers d'Histoire Égyptienne*, 10 : 1-17.
- DEBONO, F., 1969. Le sentiment religieux à l'époque préhistorique en Égypte (Histoire sommaire). *Cahiers d'Histoire Égyptienne*, 11 : 1-13.
- DEBONO, F., 1971a. Recherches préhistoriques dans la région d'Esna (4 mars-2 avril 1968). *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, 69 : 245-251.
- DEBONO, F., 1971b. La basilique et le monastère de St. Pacôme. *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, 70 : 191-223.
- DEBONO, F., 1971c. Esna préhistorique. [in:] SAUNERON, S., Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1970-1971 », *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, 70 : 238-239.
- DEBONO, F., 1971d. Étude des dépôts de silex. [in:] CERNY, J., COQUE, R., DEBONO, F., DESROCHES-NOBLECOURT, Ch. & KURZ, M., *Graffiti de la montagne Thébaine*. I, 2. *La vallée de l'ouest*. Le Caire : 32-50.
- DEBONO, F., 1972. Étude des sites préhistoriques et historiques découverts au nord et au sud de la montagne occidentale de Thèbes. [in:] COQUE R., DEBONO, F., DESROCHES-NOBLECOURT, Ch., KURZ, M. & SAID, R., *Graffiti de la montagne Thébaine*. I, 3. Le Caire : 28-61.
- DEBONO, F., 1973. Prospection préhistorique (campagne 1972-73). Le ouadi Rimeila et le ouadi Bariya. La vallée des reines et la vallée des pèlerins d'Espagne. [in:] COQUE, R., DEBONO, F., DESROCHES-NOBLECOURT, C., *Graffiti de la montagne Thébaine*. I, 4. Le Caire : 35-85.
- DEBONO, F., 1975. Thèbes préhistorique, ses survivances à l'époque pharaonique d'après les découvertes récentes [in:] *Actes du XIX^e Congrès International des Orientalistes*. Paris, vol. 1 : 34-37.
- BIBERSON, P., COQUE, R. & DEBONO, F., 1977. Stratigraphie quaternaire et préhistoire. Découverte d'industries pré-acheuléennes in situ dans les formations du piémont de la Montagne de Thèbes (Haute Égypte). *Comptes-rendus de l'Académie des sciences de Paris*, 285 : 303-305.
- DEBONO, F., 1978. La préhistoire [in:] LECLANT, J. (éd.), *Le temps des pyramides. De la Préhistoire aux Hyksôs (1560 av. J.-C.)*. Paris : 31-40.
- DEBONO, F., 1979. A propos de la curieuse représentation d'une girafe dans l'ouvrage de Belon du Mans. [in:] *Hommages à la mémoire de Serge Sauneron 1927-1976*. II. *Égypte post-pharaonique*. Bibliothèque d'étude, 82. Le Caire : 417-458.
- DEBONO, F., 1980a. La colline de Gournet Mar'ei nord. Un site négadien. Les trouvailles prédynastiques de Deir el-Medineh. [in:] CASTEL, G. & MEEKS, D., *Deir el-Medineh 1970*. Fasc. 1. *Gournet Mar'ei nord*. Fouilles de l'Institut français d'archéologie orientale, 12 : 15-16.
- DEBONO, F., 1980b. Préhistoire de la vallée du Nil. [in:] KI-ZERBO, J. (éd.), *Histoire Générale de l'Afrique*. I. *Méthodologie et préhistoire africaine*, Paris, vol. I : 669-692.
- DEBONO, F., 1982. Rapport préliminaire sur les résultats de l'étude des objets de la fouille des installations du Moyen Empire et « Hyksos » à l'est du lac sacré de Karnak. *Cahiers de Karnak*, 7 : 377-383.
- DEBONO, F., 1982. Importante découverte sur l'outillage de l'époque pharaonique. *Le Progrès Égyptien*, supplément du 27 juin 1982.
- DEBONO, F., 1987. Rapport de clôture sur les résultats et études des objets du sondage à l'est du lac sacré de Karnak ; *Cahiers de Karnak*, 8 : 121-131.
- DEBONO, F., 1988a. Nouvelle contribution à la préhistoire égyptienne. [in:] CHERIF, A. (ed.), *Abstracts of Papers. Fifth International Congress of Egyptology, Cairo, 29 October-3 November 1988*. Cairo : 59-60.
- DEBONO, F., 1988b. Survivance d'un outillage lithique à l'époque pharaonique. [in:] CHERIF, A. (ed.), *Abstracts of Papers. Fifth International Congress of Egyptology, Cairo, 29 October-3 November 1988*. Cairo : 61-62.

DEBONO, F., 1992. L'atelier local d'El-Omari. *Cahiers de la céramique égyptienne*, 3 : 1-6.

DEBONO, F., 1993-1994. Un atelier d'artisans au Ramesseum. *Memnonia*, 4-5 : 37-53 et pl. III-IV.

• Comptes-rendus

DEBONO, F., 1958a. Compte rendu de I. du Jonchay, *L'industrialisation de l'Afrique*, Paris, 1953. *Cahiers d'Histoire égyptienne*, 9, 3/4 : 166-167.

DEBONO, F., 1958b. Compte rendu de H.E. Hurst, *Le Nil (Description générale du fleuve. Utilisation des eaux)*, Paris, 1954. *Cahiers d'Histoire égyptienne*, 9, 3/4 : 167.

DEBONO, F., 1958c. Compte-rendu de M. Berger, *Bureaucracy and Society in Modern Egypt (A Study of the Higher Civil Service)*, New-Jersey, 1957. *Cahiers d'Histoire égyptienne*, 9, 3/4 : 167.

DEBONO, F., 1969a. Compte-rendu de J. Jomier, *O.P. Le Mahmal, et la caravane égyptienne des pèlerins de la Mecque (XIII-XX^e siècles)*, Le Caire, 1953. *Cahiers d'Histoire égyptienne*, 11 : 233.

DEBONO, F., 1969b. Compte-rendu de O.V. Volkof, *Comment on visitait la Vallée du Nil : Les « Guides » de l'Égypte*, Le Caire, 1967 : 120.

DEBONO, F., 1969c. Compte-rendu de A. Khater et O.H.E. Khs-Burmester, *Catalogue of the Coptic and Christian Arabic Mss. Preserved in the cloister of Saint Menas* at Cairo, Le Caire, 1967. *Cahiers d'Histoire égyptienne*, 11 : 233-234.

DEBONO, F., 1969d. Compte-rendu de *Bulletin de la Société d'Archéologie Copte*, tome XIX, 1967-1968, Le Caire, 1970. *Cahiers d'Histoire égyptienne*, 11 : 234.

DEBONO, F., 1969e. Compte-rendu de J.Y. Brinton, *The Mixed Courts of Egypt*, New Haven & London, 1968. *Cahiers d'Histoire égyptienne*, 11 : 234.

• Hommages

ANONYME, 1997. « Fernand Debono, pré-historien et archéologue », *Le Monde*, 11 septembre 1997.

DEBONO-AYROUT, J., 1998. Fernand Debono [1914-1997]. *Memnonia*, 9 : 29-30.

Bibliographie

AMÉLINEAU, E., 1899. *Les nouvelles fouilles d'Abydos I.* (1895-1896).

AMÉLINEAU, E., 1902. *Les nouvelles fouilles d'Abydos II.* (1896-1897). Paris.

AMÉLINEAU, E., 1904. *Les nouvelles fouilles d'Abydos III.* (1897-1898). Paris.

AMER, M. & MENGHIN, O., 1932. *The Excavations of the Egyptian University in the Neolithic Site at Maadi - First Preliminary Report (Season 1930-1931)*. Cairo.

AMER, M. & MENGHIN, O., 1936. *The Excavations of the Egyptian University in the Neolithic Site at Maadi - Second Preliminary Report (Season 1932)*. Cairo

ARKELL, A.J., 1949. *Early Khartoum*. London.

AYRTON, E.R. & LOAT, W.L.S., 1911. *Pre-dynastic cemetery at El-Mahasna*. Egypt Exploration Fund 31. London.

BELON DU MANS, P., 1970. *Voyage en Égypte de Pierre Belon du Mans, 1547. Présentation*

et notes de Serge Sauneron. Voyageurs Occidentaux en Égypte, 1. Le Caire.

BRUNTON, G., 1927. *Qau and Badari I*. British School of Archaeology in Egypt & Egypt Research Account 44. London

BRUNTON, G., 1932. The Predynastic Town-site at Hierakonpolis [in:] GLANVILLE, S.R.K. (ed.), *Studies Presented to F.L. Griffiths*. London: 272-276.

BRUNTON, G., 1937. *Mostagedda and the Tasian culture*. London

BRUNTON, G. & CATON-THOMPSON, G., 1928. *The Badarian civilisation and prehistoric remains near Badari*. British School of Archaeology in Egypt & Egypt Research Account 46. London.

CATON-THOMPSON, G. & GARDNER, E.W., 1934. *The desert Fayum*, 2 vol. London.

CRUBÉZY, E.; JANIN, T. & MIDANT-REYNES, B., 2002. *Adaïma. 2. La nécropole prédynastique*. Fouilles de l'Institut français d'archéologie orientale 47. Le Caire.

- DRIOTON, É., 1954. Une liste de rois de la IV^e dynastie dans l'ouâdi Hammâmât. *Bulletin de la Société française d'égyptologie* 16 : 41-49.
- GRZYMSKI, K., 1987. The Nubian Collection in Royal Ontario Museum: A Survey. *The Journal of the Society for the Study of Egyptian Antiquities* 17, 1/2: 15-17.
- GRZYMSKI, K., 1995. The Nubian Gallery of the Royal Ontario Museum, Toronto. *Mitteilungen der Sudanarchäologischen Gesellschaft zu Berlin* 3: 36-37.
- JUNKER, H. 1928. *Bericht über die von der Akademie der Wissenschaften in Wien nach dem Westdelta*, Denkschriften der kaiserlichen Akademie der Wissenschaften in Wien, philos.-hist. Kl., 68. Wien.
- MIDANT-REYNES, B. & BUCHEZ, N., 2002. *Adaïma. 1. Économie et habitat*. Fouilles de l'Institut français d'archéologie orientale 45. Le Caire.
- MORGAN, H., 1912. Report on excavations made in Upper Egypt during the winter 1907-1908. *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte*, 12 : 25-50.
- MORGAN, J. de, 1896. *Recherches sur les origines de l'Égypte*. I. *L'âge de la pierre et des métaux*. Paris.
- MORGAN, J. de, 1897. *Recherches sur les origines de l'Égypte* II. *Ethnographie préhistorique et tombeau royal de Négadah*. Paris.
- PETRIE, W.M.F., 1900. *The royal tombs of the First Dynasty. 1900. Part I*. Egypt Exploration Fund 18. London.
- PETRIE, W.M.F., 1901. *The royal tombs of the earliest dynasties. 1901. Part II*. Egypt Exploration Fund 21. London.
- PETRIE, W.M.F., 1902. *Abydos. Part I. 1902*. Egypt Exploration Fund 22. London.
- PETRIE, W.M.F., 1903. *Abydos. Part II. 1903*. Egypt Exploration Fund 24. London.
- PETRIE, W.M.F., 1913. *Tarkhan I and Memphis V*. British School of Archaeology in Egypt & Egypt Research Account 23. London.
- PETRIE, W.M.F., 1914. *Tarkhan II*. British School of Archaeology in Egypt & Egypt Research Account 26. London.
- PETRIE, W.M.F., 1920. *Prehistoric Egypt*. British School of Archaeology in Egypt & Egypt Research Account 31. London.
- PETRIE, W.M.F., 1921. *Corpus of Prehistoric pottery and palettes*. British School of Archaeology in Egypt & Egypt Research Account 32. London.
- PETRIE, W.M.F., 1925. *Tombs of the courtiers and Oxyrinkhos*. London.
- PETRIE, W.M.F., & QUIBELL, J.E., 1896. *Naqada and Ballas*. London.
- QUIBELL, J.E. & GREEN, F.W., 1902. *Hierakonpolis II*. Egypt Research Account 5. London.
- QUIBELL, J.E. & PETRIE, W.M.F., 1900. *Hierakonpolis I*. Egypt Research Account 4. London.
- QUIBELL, J.E., 1913. *Excavations at Saqqara (1911-1912). The tomb of Hesy*. Cairo.
- QUIBELL, J.E., 1923. *Excavations at Saqqara (1912-1914). Archaic mastabas*. Cairo.
- RIZKANA, I. & SEEHER, J., 1990. *Maadi IV. The Predynastic Cemeteries of Maadi and Wadi Digla*. *Archäologische Veröffentlichungen* 81, Mainz.
- SAUNERON, S. 1965. Un village nubien fortifié sur la rive orientale de Ouadi es-Sébou. *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, 63 : 161-167
- SAUNERON, S., 1975. Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1974-1975. *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, 75 : 447-478.
- SAUNERON, S. & JACQUET, J., 2005. Ouadi es-Sebou' est. Un village fortifié du groupe C en Nubie. *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, 105 : 321-356.
- SCHMIDT, K., 1996. Helwan in Egypt - a PPN Site ? [in:] KOZŁOWSKI, S.K. & GEBEL, H.G.K. (eds.), *Neolithic Chipped Stone Industries of the Fertile Crescent, and Their Contemporaries in Adjacent Regions*. Studies in Early Near Eastern Production, Subsistence, and Environment, 3. Berlin: 127-135
- STOCK, H., 1963a. Excavations at Amada (First Season, Spring 1959) [in:] *Fouilles en Nubie (1959-1961) : Campagne internationale de l'Unesco pour la sauvegarde des monuments de la Nubie*. Le Caire : 99-103.
- STOCK, H., 1963b. Excavations at Amada (Second Season, Spring 1960) [in:] *Fouilles en Nubie (1959-1961) : Campagne internationale de l'Unesco pour la sauvegarde des monuments de la Nubie*. Le Caire : 105-109.